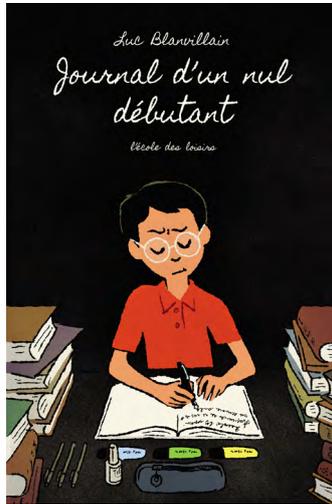


Journal d'un nul débutant

Luc Blanvillain



2 septembre, veille de la rentrée.

Contrairement à ce que pense ma mère, je n'entreprends pas ce journal aujourd'hui par plaisir, ni parce que j'entre en sixième demain. Je n'ai rien à dire là-dessus. Encore moins sur tous les sujets abordés par la maîtresse dans son long discours d'adieu, en juin dernier : nos « débuts dans l'adolescence », « le temps des secrets », « la transformation du corps », et autres ramassis de niaiseries pour adultes. Je veux parler des raisons pour lesquelles je vais devenir nul. Point à la ligne.

- 1 Vidéo de Luc Blanvillain
- 2 Devenir nul
- 3 Le journal intime
- 4 Les personnages
- 5 Pour aller plus loin...
- 6 D'autres lectures

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Luc Blanvillain est père de trois enfants, enseigne le français à Lannion et a déjà publié quelques romans pour la jeunesse, dont le remarqué *Crimes et jeans slim*.

Il se régale à mettre en scène élèves, parents et enseignants, ce trio infernal qu'il fréquente assidûment.

« *Le monde est ma principale source d'inspiration. Je le fais juste tourner un peu plus vite ou moins rond.* »



À découvrir ici : <https://www.youtube.com/embed/xehJDER7Q8A>.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 1

Vidéo de
Luc Blanvillain

Dans le *Journal d'un nul débutant*, Nils, jusqu'alors bon élève, décide de devenir nul. Mais comment s'y prendre pour être vraiment nul ?

Distribuez à vos élèves dix conseils pour devenir un bon élève et demandez-leur de les inverser pour en faire dix conseils pour devenir un mauvais élève.

1. En classe, soyez attentif, levez la main et posez des questions.
2. Prenez des notes et relisez-les quand vous avez un moment de libre.
3. Faites vos devoirs régulièrement. Faites le maximum en classe, puis terminez dès que vous rentrez. Remettre à plus tard ne sert à rien.
4. Apportez en classe tout le matériel qui vous est demandé. N'oubliez pas d'avoir toujours des feuilles vierges, votre trousse bien garnie, les classeurs et les manuels des cours du jour.
5. Soyez organisé : un classeur par matière, des intercalaires de couleur, une table des matières. Classez les feuilles que vous recevez au fur et à mesure au bon endroit.
6. Étudiez au fur et à mesure. Faites un planning pour ne pas vous retrouver, la veille d'un contrôle, sans avoir relu la moindre ligne.
7. Lisez toujours davantage. Un bon lecteur de fiction est bien entraîné pour lire ses cours. De plus, il élargit son vocabulaire et comprend le déroulement d'une histoire.
8. Demandez à un parent, un frère, une sœur ou un ami de relire votre matière et de vous faire passer un mini-test. Vous saurez ainsi si vous avez bien revu votre leçon.
9. Ne stressez pas inutilement. Ayez confiance en vous. Vous êtes capable d'y arriver et vous devez le croire.
10. Utilisez des cartes mentales, faites des résumés, des schémas, tout ce qui vous aide à organiser le cours est une bonne chose.

1 Petite définition

Le journal intime fait partie des récits de vie.

Dans «récits de vie», on entend le mot «vie»: ces récits vont donc désigner des écrits qui relatent la vie de quelqu'un ou, tout au moins, une partie de son existence. Les moments racontés seront plus ou moins développés selon l'influence qu'ils ont eue sur le narrateur et sur la suite de sa vie.

Il existe des récits de vie appelés «**factuels**» qui relatent des événements qui ont vraiment eu lieu ou qui concernent des personnages réels. Par exemple, le très célèbre journal d'Anne Frank, publié en 1947.

Mais d'autres sont dits «**fictionnels**» quand ils racontent des événements inventés, vécus par des personnages imaginaires. C'est le cas ici.

Un journal intime est un récit en «je», rédigé «sur le vif» sur le mode chronologique.

Son auteur raconte les événements de son quotidien, mais aussi les sentiments, les réflexions personnelles que lui inspirent certains de ces événements.

Un journal intime est censé rester secret, du moins jusqu'à ce que son auteur décide de le publier.

2 Pour les filles ou pour les garçons ?

Dans un autre journal, *Le journal d'Aurore*, publié à l'école des loisirs, Aurore écrivait ceci :

«1^{er} octobre, après dîner

C'est clair: tout le monde écrit son journal, spécialement les filles, spécialement les filles moyennes. Je le sais. Moi aussi, je passe par le rayon livres en entrant au supermarché. Le plus dingue, c'est que les bouquins sont publiés. Les filles en question ont des prénoms américains impossibles, type feuilleton pour gnomes sur M6 – en version française apparemment on en vendrait moins. Le français est juste la vieille langue déprimante, je regrette mais c'est la conclusion universelle. Passez du rayon livres au rayon films, et là, tapez-vous la tête contre les murs: il y a des types pour en faire des films! Dans mon intérêt personnel, je ne vois pas pourquoi je lirais les journaux des autres. Moi aussi, j'ai une vie.

Je me demande quel genre de film on peut faire avec une vie où il ne se passe rien. Genre la mienne. Une sorte de documentaire animalier, j'imagine. La vie du rat-taupe sur les plateaux d'Abyssinie. En moins palpitant.»

En 2005, le journal *Le Monde* confirmait ce qu'Aurore pensait:

La pratique de cette «écriture de soi» reste très féminine, chez les adolescents comme chez les adultes.

Alors, si on faisait un petit sondage (anonyme) dans la classe, pour savoir qui a

déjà tenu ou tient son journal intime.

Les résultats du sondage se rapprocheront-ils des constatations d'Aurore et du *Monde*?

3 Le journal fictionnel

Lorsqu'on écrit un «faux» journal intime, c'est généralement pour qu'il soit lu, en tant qu'œuvre littéraire.

Dans ce but, son auteur doit raconter quelque chose d'intéressant, d'amusant ou de touchant...

Ce procédé d'écriture offre une grande liberté de ton et de présentation. Il permet de faire entendre la voix d'un personnage, puisqu'il nous livre ses réflexions, ses émotions presque «sur le vif», sans beaucoup de recul par rapport au moment où ce qui est raconté a été vécu. Il rend ainsi le lecteur proche du narrateur.

Proposez à vos élèves de prendre connaissance de ces présentations de journaux intimes fictionnels présentés en annexe (faites-leur remarquer la différence entre le narrateur et l'auteur). Faites-les réfléchir aux raisons qui ont pu pousser l'auteur à choisir ce procédé narratif et à ce qu'il va lui permettre précisément de raconter ou de mettre en évidence.

Vous pouvez prolonger l'activité en leur demandant de choisir un des personnages des livres présentés ci-dessous et d'écrire un ou deux moments de leur vie – sous forme de journal intime, évidemment!

Les personnages de *Journal d'un nul débutant* sont particulièrement intéressants à suivre dans leurs tourments et leurs revirements psychologiques tout au long du roman.

Dressez ensemble la liste des personnages qui ont un rôle important dans l'histoire et caractérisez-les au début du roman. Demandez aux élèves de justifier les traits de caractère qu'ils leur attribuent par des attitudes, des paroles...

Ainsi, on peut dire que Basile est dissipé, enfermé dans son monde à lui. On le voit à sa manière d'aborder les contrôles, quand il se perd dans les nuées. Il ne prend pas beaucoup soin de lui puisque Nils dit qu'il devrait se brosser les dents. Il est aussi maladroit, car il laisse tout tomber par terre...

On dressera aussi le portrait de Nils, d'Héloïse, de leurs parents, de Mona, Ange, Basile et Face-de-Rapace. Et si on devait tourner un film à partir de ce roman, qui choisir comme acteurs? C'est le moment de se tourner vers les magazines et de chercher à qui peuvent bien ressembler tous ces personnages. Faites des équipes de deux, trois ou quatre. Chacune viendra présenter son casting. Les acteurs choisis correspondent-ils à la description de l'auteur?

Suivons ensuite les évolutions de caractère des différents personnages.

Là encore, vous pouvez répartir le travail. Comment chacun a-t-il évolué? En quoi a-t-il changé? Qu'est-ce qui l'a fait changer? Le changement est-il positif ou non?

Vous pouvez également suivre l'évolution des relations entre les personnages:

- Héloïse avec ses parents et avec son frère,
- Nils avec Ange et avec Hippolyte...

Les parents de Nils sont un peu «intellos». C'est ainsi que leurs enfants ont des noms chargés d'histoire :

- Nils, comme le héros du livre de Selma Lagerlöf, *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*

- Héloïse, comme l'amoureuse d'Abélard : <https://www.histoire-amour.com/vraies/heloise-abelard.html>

Mais Nils dit aussi qu'il a la vie de Petit Ours brun, animal inconnu de son professeur de mathématiques. Pour ceux qui ne connaîtraient pas non plus ce petit animal : <https://www.youtube.com/watch?v=nUH-OFSgbx4>

Quelle est donc la vie de Nils quand il la compare à celle de Petit Ours brun ?

Mais l'auteur utilise d'autres «images» sur lesquelles il serait intéressant de se pencher, car ce sont ces expressions qui donnent son ton humoristique au roman.

Que signifie donc exactement :

« Pourquoi, dès lors, quitter l'Olympe et vouloir dégringoler dans la boue gluante de la nullité ? » (page 8)

« Une tentative de sourire, avortée en haut-le-cœur, a débouché sur un croassement que je n'ai pas compris. » (page 21)

« Cet événement, largement plus historique à mes yeux que la fondation de Rome (753 avant J.-C.) confirmait la métamorphose de ma vie, par la grâce de ma nullité, en un champ de roses où des bouquets de bonheur commençait à éclore. » (page 34)

« Mon avenir m'est apparu dans toute son horreur, sinistre comme un radis desséché dans la lumière crue du réfrigérateur. » (page 56)

« J'ai pu prendre la galette à l'andouillette, ce qui, dans l'univers de mes parents, équivaut à sacrifier un nouveau-né à Belzébuth. » (page 70)

« Eh bien, quand il a vu sa fille dans les bras d'Hippolyte, il s'est rué sur elle comme un jaguar sur un pécaré. » (page 75)

« Ange aurait été moins mortifié si on lui avait demandé de danser un french cancan devant tout le monde. Entièrement nu. » (page 100)

« - Mais Nils, tu as autant de groove que... qu'un tube de dentifrice. » (page 138)

« D'après son analyse, l'humanité parviendrait à fonder des colonies sur Jupiter avant que j'esquisse un pas correct, et que je comprenne la notion de rythme. » (page 140)

Sur le monde de l'école... les maths, les mauvais élèves...

PISTE
PÉDAGOGIQUE 6
D'autres lectures

Z comme Zinkoff, de Jerry Spinelli.

La planète maths, de Gisèle Bienne.

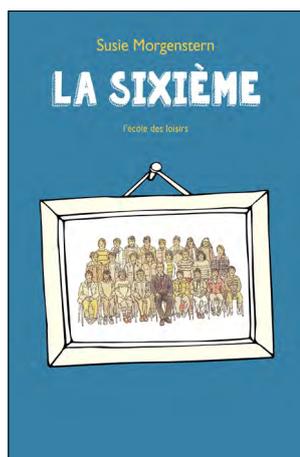
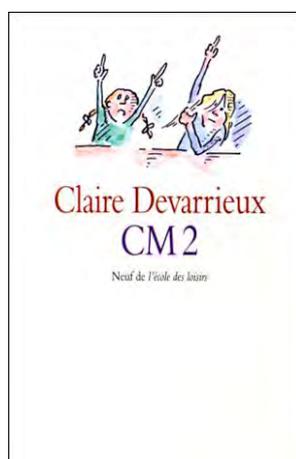
Mauvais élève!, d'Audren.

Il y a un garçon dans les toilettes des filles, de Louis Sachar.

Comment écrire comme un cochon, d'Anne Fine.

CM2, de Claire Devarrieux.

La sixième, de Susie Morgenstern.



ANNEXE : Le journal intime

Lundi, j'ai tué un oiseau. C'est vrai. Ellie, ma maîtresse, a sangloté si fort en me serrant contre elle que j'ai cru me noyer. Mais dites-moi, qu'est-ce que je suis censé faire quand une petite boule de plumes m'arrive entre les pattes ? Je suis un chat, tout de même. Mercredi, j'ai rapporté une souris morte à la maison. Je ne l'avais même pas tuée mais Ellie a encore beaucoup pleuré.

Journal d'un chat assassin, Anne Fine.



C'est stupide comme devoir ! Alice a râlé quand la maîtresse lui a demandé de raconter sa vie par écrit : à quoi elle ressemble, où elle est née, comment sont sa maison, sa famille, ses animaux domestiques, tous ces trucs-là... Sauf que la vie d'Alice est à la fois plus simple et plus compliquée. Ses animaux sont tous morts, elle vit seule avec sa maman dans une maison qu'on leur a prêtée et elle ne connaît pas sa famille. Pourtant, ça lui ferait tellement de bien de raconter l'histoire de sa vraie vie ! Alice décide alors de tout écrire dans un cahier spécial, très privé, qu'elle ne montrera à personne. Une orthobiographie illustrée dans laquelle elle parle de sa naissance par accident, de ce père qu'elle n'a jamais connu, de sa mère qui se démène pour l'élever seule et des millions de souvenirs d'une petite fille de neuf ans et demi. Le stupide devoir d'école va entraîner Alice bien plus loin qu'elle ne l'imaginait...

J'ai neuf ans et demi et je m'appelle Alice, Lynne Reid Banks.



Le temps que les gens perdent à lire des livres, ça me tue. C'est le genre de réflexion que je me fais en cours de maths. Il faut que je m'occupe la tête si je ne veux pas devenir dingue. Bref, la question s'est posée à moi entre deux équations, la seule, la vraie, l'unique: pourquoi me pourrir la vie à lire alors que je peux écrire?

Justement, j'avais un cahier en train de moisir. Un vieux cadeau de l'anniversaire de mes douze ans. L'authentique présent effroyable: une large couverture en carton, un million de pages blanches, et MON JOURNAL INTIME marqué dessus, histoire de rendre la chose publique dans le monde entier. Tellement intime que la couverture est fermée par un cadenas ridicule avec clé dorée, le genre de truc qui donne une envie mortelle de lire en cachette. «Tu vas écrire ton journal et ce sera le début d'une nouvelle vie», voilà ce que je me disais quand la fin de l'heure a sonné. J'ai arrêté de penser. Direct. J'ai ramassé mes affaires et j'ai foncé vers la sortie. La vérité, c'est que je suis faite pour l'action.

Journal d'Aurore, Marie Desplechin.



6 septembre

Tout le monde se fiche de mon entrée en seconde, pourtant j'ai des choses intéressantes à dire: dans ma classe, il y a un type qui ressemble à David Pujadas.

7 septembre

Je repère les bons élèves, qui ne font pas la différence entre un jean et un jogging, les indécis, mihommes, mi-glandeurs, qui gribouillent sur les tables. Il y a aussi un petit groupe d'adorateurs de Satan: pantalon noir, esprit sombre, idées noires.

Pujadas me colle. Mme Reno, ma prof principale, fait l'appel. Une jolie brune, Nathalie Sicard, est assise à côté de Tran N'Guyen.

10 septembre

Ce matin, mon père a insisté pour que je mette un jogging parce que j'ai gym. Il n'imagine pas une seconde que je puisse le prendre dans mon sac. Comme j'ai résisté, il a sorti son arme psychologique préférée: la confiance.

– Si tu veux mon avis, je pense que tu veux cacher ta virilité et que tu as honte de tes mollets. Regarde Cédric, est-ce que ça le gêne, lui?

Cédric est le fils de ma belle-mère. Je partage ma chambre avec lui. C'est très bizarre de partager la chambre de quelqu'un qui dit tout haut ce que tout le monde pense, en général, tout bas: «Je vais me coucher, mais d'abord, il faut que je vérifie que j'ai bien ma trousse, mes cahiers et mes livres. Tiens, je vais aller faire pipi, comme ça, je n'aurai pas envie cette nuit.»

Super, merci, Cédric.

Journal d'un garçon, Colas Gutman.

